Meckelnborg, Christina, Riecke, Anne-Beate, Georg Spalatins *“Chronik der Sachsen und Thüringer”*. Ein historiographisches Großprojekt der Frühen Neuzeit

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6465>

DOI : 10.4000/ifha.6465

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Meckelnborg, Christina, Riecke, Anne-Beate, Georg Spalatins *“Chronik der Sachsen und Thüringer”*. Ein historiographisches Großprojekt der Frühen Neuzeit », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6465>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Meckelnborg, Christina, Riecke, Anne-Beate, Georg Spalatins "*Chronik der Sachsen und Thüringer*". Ein historiographisches Großprojekt der Frühen Neuzeit

Mathieu Olivier

- ¹ Trop longtemps éclipsé par le Spalatin conseiller du prince et thuriféraire de la Réforme, le Spalatin historiographe revient sur le devant de la scène grâce aux efforts de longue haleine d'une équipe – historiens, philologues, codicologues – attentive à dissiper les nombreuses zones d'ombre de l'érudition ancienne à ce sujet. La présente publication se veut le complément et l'aboutissement de la publication en ligne – fac-similés et transcription du texte – de la « Chronique des Saxons et des Thuringiens ». Hébergée par l'université de Würzburg (<http://spalatin.franconica.uni-wuerzburg.de>), cette numérisation-édition s'appuie sur les quatre codices identifiés depuis longtemps déjà comme les témoins de l'état le plus « achevé » de la Chronique que Spalatin ait légué à la postérité : les Coburg, Landesbibliothek, Ms. Cas. 9-11 ainsi que le Weimar, HStA, EGE Reg. 021. L'impression se renforce au fil des pages que rien ne semble avoir échappé à l'attention des chercheurs. Le profus « corpus spalatinien », fait de centaines de pièces éparses et de nombreux volumes de collectanées et d'œuvres plus ou moins achevées restées à l'état de manuscrits, est parfaitement connu et commenté, et l'ont suit non sans admiration la reconstitution patiente du labeur historiographique de l'érudit saxon et de ses intermittences. Joint à une analyse codicologique d'une extrême rigueur, cet itinéraire sinueux dans les papiers du savant permet d'échapper aux approximations trop longtemps répétées sans preuve sur la genèse de la Chronique et la nature exacte de ce projet auquel Spalatin s'attela en 1510-1511 sur les instances du prince. Il apparaît qu'en dépit de sa date tardive, celui-ci s'inscrit sans doute plus dans la tradition des chroniques princières et généalogiques du Moyen Âge tardif que de l'historiographie humaniste – si tant est qu'il faille vraiment opposer aussi nettement

ces deux modes d'écriture de l'histoire. Le volume se compose de deux parties bien distinctes. Dans la première (p. 17-326), à caractère synthétique, les deux auteurs livrent dans une langue claire et précise les résultats de leurs analyses sur des points aussi divers que l'intitulé de l'œuvre, la méthode et le rythme de travail de Spalatin, la nature de ses sources, ou encore l'identité des scripteurs et les tribulations des manuscrits avant et après la mort du chroniqueur en 1545. La seconde partie livre au lecteur divers compléments qui sont autant d'instrument utiles à la compréhension de la Chronique : analyse détaillée du texte, notice par notice, en ses principaux manuscrits, mais aussi analyse des principaux volumes de collectanées et des copies plus tardives de la chronique (XVIe-XVIIe s.) ; tables de concordance entre les différents manuscrits ; enfin schémas codicologiques de la structure des cahiers dans les manuscrits de Coburg et de Weimar. Le présent ouvrage est une contribution importante à l'étude de cet entre-deux historiographique que furent en terre allemande les décennies autour de l'an 1500.

- 2 Mathieu Olivier (lycée Dumont-d'Urville, Toulon)